

Les Perles de Sagesse de Saï

Épisode 42 - B

RAJMATHA, DR.GADIA
le 7 avril, 2023

Om Srî Saï Râm
Podcast du Dimanche à Prashanti

Le Podcast du dimanche à Prashanti vous souhaite la bienvenue.

Le *Dhyana vruksha* - l'arbre de la méditation, fut planté par Swami, le *Pūrna Brahmā*, afin que les fidèles puissent atteindre le *pūrna avastha* – l'état de perfection. En même temps Il planta aussi le *jñāna vruksha* – l'arbre de la connaissance-sagesse. De nos jours, cette plante s'est développée en un arbre immense.

Ceci s'est avéré grâce à une éducation de valeur, dans laquelle on met l'accent sur le développement du caractère des élèves ; ceux-ci sont également stimulés dans divers types de connaissances et d'habiletés. Ces institutions d'éducation n'offrent non seulement les connaissances relatives au monde matériel (*pavārtha*), mais aussi la connaissance spirituelle (*parārtha*). Swami guide constamment les étudiants, afin que, au lieu de limiter leurs connaissances au monde matériel, ils puissent acquérir la pleine sagesse et la faire rayonner sur le reste du monde.

Au sujet de ceux qui sont en service dans les institutions médicales, Swami attachait une importance particulière sur la nécessité qu'ils accomplissent leurs devoirs au mieux de leurs capacités. Le nombre croissant de malades qui viennent pour se faire soigner au 'Super Speciality Hospital', en est la preuve.

Très bien. Le meilleur exemple d'expertise en habiletés physiques des étudiants, est la Journée des Sports, célébrée chaque année à Puttaparthi le 11 janvier. Ce jour-là ils montrent ce qu'ils ont perfectionné. D'autre part, la cérémonie de Convocation, qui a lieu le 22 novembre de chaque année, reflète les capacités académiques acquises par les élèves et étudiants. Tout cela a été rendu possible uniquement grâce au fait que les connaissances offertes ici, ne concernent pas simplement la possibilité, pour les étudiants, de trouver un emploi, mais sont une formation de vie. Cette sorte de perfection dans les habiletés et le savoir, n'est pas réservée aux élèves des institutions Sri Sathya Saï, mais même des fidèles bénis par la grâce de Bhagavān Baba, l'ont atteinte. Des hommes de sciences, des médecins, des économistes, avocats, éducateurs, artistes et sportifs sont inclus dans la liste.

Pour citer un exemple, la fameuse cantatrice de renommée mondiale, la Begum Parveen Sultana, a dit : « Tout le crédit de mes performances sur la scène revient à Swami. C'est uniquement par Sa grâce que je suis en mesure de chanter aussi bien. Il m'enseigne comment mettre en valeur mon talent sur la scène et m'a guidée bien mieux encore que mes propres parents. »

Le célèbre joueur de cricket, mondialement connu, Mr. Sunil Gavaskar, fut un autre bénéficiaire de la grâce de Swami. Sunil est bien connu pour une série de records mondiaux et une impeccable technique de jeu. Un jour quelqu'un lui demandait : « Pouvez-vous narrer quelque incident, où vous avez eu le succès par la grâce de Swami ? » La réponse fut immédiate : « Si Swami n'avait pas été avec moi, je n'aurais pas été en mesure de marquer un seul goal. Je n'ai aucun doute à ce sujet. »

Chaque fois qu'un fidèle est victime d'une calamité, le Divin se précipite à son secours. Où que le fidèle se trouve, le Seigneur garde sur lui un œil vigilant. Quelle que soit la calamité qui frappe le fidèle en raison de son *karma* passé, Dieu lui donne la force de la surpasser. Le Seigneur guide le fidèle hors des situations adverses et le mène en zone de sauvegarde.

Il y a quelques années, avec la permission de Swami, des fidèles commencèrent le Centre Sri Saï Râm, à Londres. Des résidents, qui n'étaient pas fidèles de Saï, étaient très impressionnés par le travail que l'on faisait dans ce Centre. Certaines organisations spirituelles et des églises exprimèrent même leur vif intérêt à en savoir davantage, au sujet des œuvres et des conférences organisées en différents endroits. Selon le Dr. Gadia, un ardent fidèle de Swami, il commença à visiter les divers lieux de rassemblement pour y donner des informations au sujet de Bhagavân Baba – Sa vie, Sa mission et les expériences de fidèles. Les conférences attiraient des masses de personnes studieuses et désireuses de savoir.

L'une de ces conférences était organisée par une église et, tandis que le Dr. Gadia sortait après l'entretien, une dame anglaise s'approcha de lui et dit : « Mon mari désire vous voir. Voudriez-vous bien venir et le rencontrer ? » Le docteur consentit avec joie et ils allèrent ensemble rencontrer le gentilhomme en question. Voyant le Dr. Gadia, le mari de cette dame se sentit très heureux.

Il lui dit : « Docteur, vous étiez mon frère dans ma vie passée, vous êtes l'un de mes frères en cette vie présente, et vous serez encore mon frère lors de ma vie future. Êtes-vous d'accord avec cela ? »

Après l'avoir écouté, le Dr. Gadia répondit : « Vous avez raison à 100 % ! Si nous remontons à travers notre lignée, nous remarquerons qu'en fin de compte nous sommes tous enfants d'Adam et d'Eve ; tous sont enfants de l'unique Dieu, GOD (anglais : Dieu) : G= générateur, O = opérateur, D = destructeur. Dans ce sens nous sommes tous frères ! »

Le gentilhomme était mystifié par la réponse de Gadia. Saisi d'émotion, il embrassant chaleureusement le Dr. Gadia. Le Dr. répondit à son amour en le serrant étroitement. Mais soudain quelque chose de terrible eut lieu. L'homme ressentit un malaise et se mit à haleter fortement. Il dit en grinçant des dents : « Mon pacemaker est cassé ! Appelez une ambulance, faites vite ! »

Très vite son visage devint bleuâtre. Le Dr. Gadia était pétrifié. Il ne savait pas que le cœur de cet homme fonctionnait avec un pacemaker. C'était une grosse calamité. Il était bien conscient que seul Swami, l'*Āpan-nivarine*, pouvait les secourir. Il invoqua donc Swami de tout son cœur et entendit clairement en lui Ses paroles : « Mets-lui de la *vibhuti* dans la bouche et trace un « OM » avec de la *vibhuti* sur son cœur. »

Le Dr. Gadia suivit immédiatement les directives de Swami et versa une pincée de *vibhuti* dans la bouche du malade, puis, avec la *vibhuti*, traça un « OM » dans la région du cœur. En quelques minutes l'homme guérit miraculeusement. Son cœur reprit à battre normalement, sans pacemaker ! Son visage reprit son teint normal et il s'écria : « Saï Baba a remis mon cœur en marche ! J'avais à peine entendu parler de Sa gloire. Aujourd'hui j'en ai fait l'expérience. »

Inutile de dire que cette personne est à présent un ardent fidèle de Swami. Quant au Dr. Gadia, il se sentit fortement soulagé et remercia Baba à maintes reprises pour les avoir sauvés tous les deux de cette calamité. C'est extraordinaire, vraiment extraordinaire !

Lorsque des fidèles doivent vivre de terribles souffrances physiques ou mentales, le Divin dissipe leur affliction et finit par les conduire vers le bonheur. Bhagavân Baba s'assure constamment que Ses fidèles n'aient pas à souffrir.

Dans la région du Rayalasîma (région où se trouve Puttaparthi), vu que la zone est sujette à la sécheresse, les habitants devaient pâtir d'énormes fatigues physiques et parcourir chaque jour de grandes distances pour trouver de l'eau potable. Naturellement c'était une misère pour eux. Afin de les libérer de cette torture, Swami entreprit le projet de distribution d'eau potable et éteignit leur soif. Cela n'était que la première étape.

Pour libérer les résidents de Chennai de la souffrance physique et mentale, due à la pénurie d'eau potable, Swami lança un autre projet gigantesque de distribution d'eau potable en ce lieu. Plusieurs autres projets semblables ont prit forme dans diverses parties du pays, et des centaines de milliers de gens sont à présent reconnaissants à Saï Matha.

Pour soulager les moins privilégiés de ce pays de leurs souffrances physiques et mentales, la Mère universelle entreprit le projet « Eswaramma Mahila Welfare », le 19 novembre 2004. L'année suivante ce groupe devint un Trust. Il s'occupe de programmes pour la santé de tous, femmes et enfants pauvres et nécessiteux. Un autre projet, appelé « Eswaramma Self Help Plan », fut lancé en vue d'aider les femmes

dépourvues à devenir autonomes. Grâce à ces projets, les femmes pauvres et en détresse ont été libérées de leur misère.

L'histoire suivante raconte comment Swami libéra une personne de son supplice mental. Le 31 mars 1973, Bhagavân Baba visita un collège à Rajkot. De là Il continua vers le palais Jamnagar, suivi d'un cortège de voitures. La Rajmatha (reine mère) voyageait également dans l'une des voitures. Le véhicule de Swami fut arrêté à l'entrée principale du palais. Tandis qu'Il sortait de la voiture et commençait à marcher vers le perron, quelque chose d'inattendu se passa.

Un arabe, appelé Sheikh, qui était de garde pour la sécurité, s'approcha de Swami et Lui dit : « Babaji, enlevez Vos sandales ». Swami lui sourit, enleva Ses sandales et poursuivit Son chemin. C'était un après-midi torride et Swami marchait pieds nus, en compagnie des membres du comité d'accueil, pour accepter un titre honorifique. La Rajmatha sortit à son tour de voiture. Quand elle entendit la nouvelle de l'incident, elle saisit de ses mains les sandales de Swami et courut vers Lui. Mais entre-temps Il s'était déjà avancé à pieds nus sur le sable chaud, pour accepter le titre.

Généralement Swami ne portait jamais de sandales à Ses divins pieds de lotus. Mais comme, dans cette région, les conditions atmosphériques étaient à la forte chaleur, quelqu'un Lui avait demandé d'en porter. À Son retour au palais, Swami aperçut la Rajmatha en train de réprimander Sheikh avec des paroles sévères. Navré, Sheikh courbait la tête ; aussitôt qu'il vit Baba, il s'approcha de Lui les yeux pleins de larmes et s'excusa.

S'adressant à Rajmatha, Swami dit : « Ce n'est pas sa faute. Vous lui aviez recommandé de veiller à ce que tout le monde enlève ses chaussures. Vous ne lui avez pas dit que J'étais exempt de cette règle. En fait J'apprécie son honnêteté et son sens du devoir. » Disant cela, Swami tapota affectueusement Sheikh sur l'épaule.

Au moment d'après, Swami matérialisa un talisman d'un gris verdâtre, d'environ trois centimètres. Des lettres du Coran sacré étaient gravées sur lui. Swami donna le talisman à Sheikh et, en un instant le supplice mental du pauvre homme se transforma en joie.

Puissions-nous tous être libérés de nos afflictions mentales et physiques, par la grâce de Swami. Ceci est notre ardente prière à Ses divins pieds de lotus. À plus tard.

Om Sai Râm